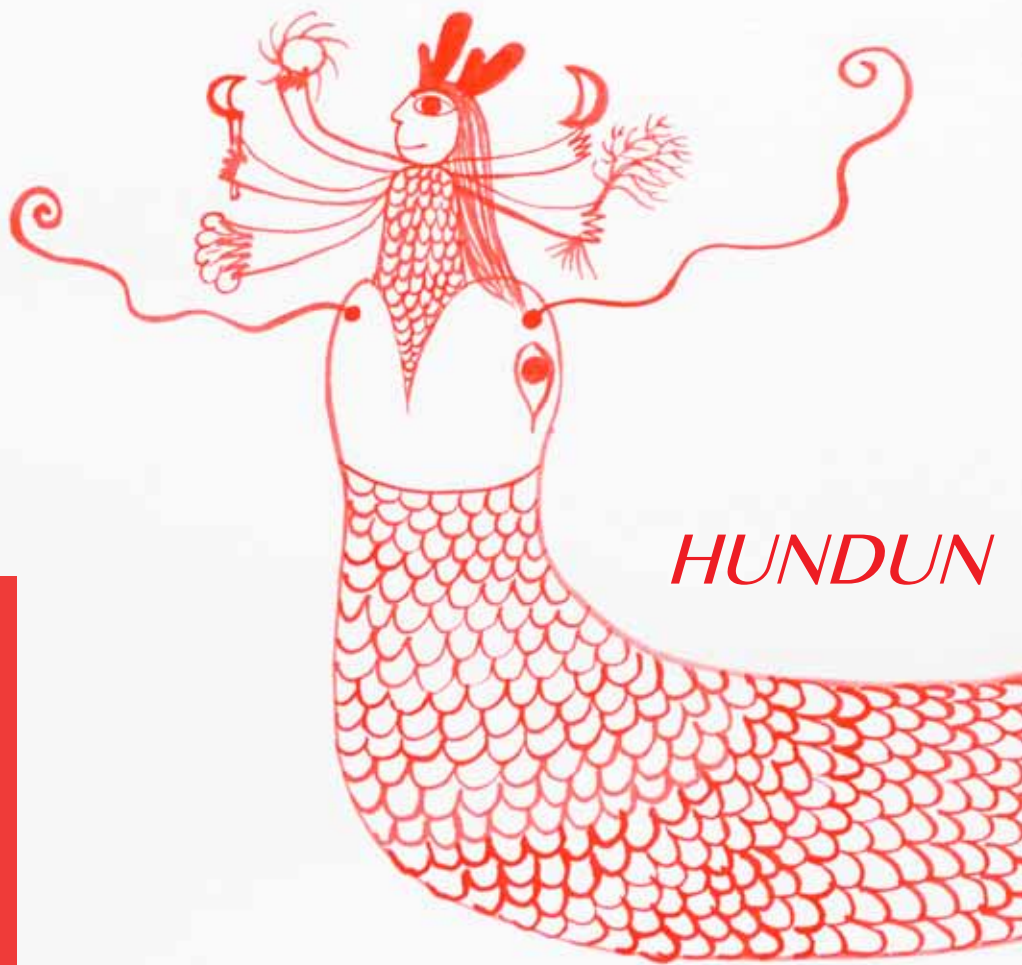



XUE FENG CHEN



HUNDUN

résidence #35
Usine Utopik



Cosmos, 2015
Encre de Chine
50 x 50 cm

Page suivante

Le bateau, 2015
Projet Climats de Bourgogne - Vougeot - Vill'art
Peinture sur tissu
150 x 100 cm



EXPOSITION
du 17.07 au 27.09 / 2015



XUEFENG CHEN

Née en 1975 dans le Yunnan (Chine)

Vit et travaille à Lyon

« Nous avons l'art afin de pas mourir de la réalité. » Nietzsche

Pourquoi je vis ? » C'est la question qui donne sens à tout l'engagement de Xuefeng Chen dans l'art. Entre l'art et la vie, entre le rêve et la réalité, le temps qui impose ses rituels et le moment présent, entre le terrestre et le divin, le monde des conventions et celui de l'imagination, on naît, on meurt et on renaît... La vie oscille entre la naissance et la mort, deux pôles aussi indissociables que les faces de la lune, « deux lunes » dit l'artiste chinoise, symboles qui habitent son œuvre, l'une lumineuse pour le monde des apparences, l'autre obscure et mystérieuse. C'est dans cet équilibre qu'il faut trouver son chemin...

Née au sud ouest de la Chine, dans la province montagneuse du Yunnan, Xuefeng a vécu dans une grande liberté sous la protection de sa mère et de tout son village : elle a appris les pratiques artisanales ancestrales et célébré la nature sous toutes ses formes à travers les cultes magiques transmis par les chamanes et la tradition... Elle a joué avec tout ce qui vit, végétal ou animal, parfois avec la cruauté innocente et insouciance des enfants, comme elle l'exprime elle-même : « je ramassais les lucioles qui brillaient dans la nuit noire du village, je détachais les ailes et gardais dans les mains, comme des diamants, les minuscules corps lumineux ». Déjà elle rêvait de tout ce qui se passait au-delà des montagnes : elle va répondre à sa curiosité et exploiter ses dispositions plastiques dans l'école des Beaux-Arts du Yunnan à Kunming, la capitale. Après son diplôme obtenu en 2000, son univers lui paraît soudain trop restreint et le dépaysement nécessaire : elle quitte la Chine pour l'Allemagne puis pour la France : elle obtient de nouveaux diplômes à l'Ecole des Arts décoratifs de Strasbourg en 2006 et s'installe à Lyon en 2007, où elle vit actuellement. Après avoir participé à différentes expositions ou salons, elle est invitée à exposer ses sculptures et installations dans les années qui viennent, à Bruxelles et New-York. Un parcours relativement « classique » pour une artiste d'Extrême Orient venue s'installer en Occident...

Mais Xuefeng, qui avait cru « tourner la page », est rattrapée en quelque sorte par un passé qui s'est incrusté de façon indélébile dans son inconscient, malgré toutes ses tentatives, assumées et réussies, pour se fondre dans ce nouveau monde. Elle comprend, tout en combinant, mixant ses pratiques « traditionnelles » et celles de l'art occidental d'aujourd'hui, en s'appropriant des matériaux et des concepts nouveaux, qu'elle ne peut pas, pour donner un sens à son avenir artistique renoncer à la question du « d'où je viens » : la magie de l'art opère comme celle du chaman, apportant des réponses par le détour, le symbole ou la métaphore. Il s'agit de retrouver, comme par le rêve, les sensations premières de l'enfant porté par sa mère, les liens tissés avec la nature, le soleil et les terres rouges du Yunnan, qui lui manquent autant que ceux qu'elle veut découvrir par le voyage. La broderie, parmi ses mediums, prend une place à part et l'aiguille, plus qu'un pinceau, passe d'un côté de l'objet à l'autre en y glissant ses tropes. Ainsi se voit-elle comme une poupée blanche et pure voyageant dans un cercueil volant, couvert d'un tissu léger enrichi de broderies, pour mourir et renaître d'un monde à l'autre, suivant un calendrier préétabli... Comme elle mettait autrefois les insectes ou les grenouilles qu'elle attrapait dans une boîte pour les faire griller ensuite, elle amoncelle dans unealebasse ou une bouteille dessinée ou sculptée mille objets-souvenirs, hétéroclites et colorés, chacun symbolisant un moment du passé. D'un objet ou d'un corps, elle ne garde que l'essentiel, souvent surdimensionné : la « mère », érigée en totem, telle une tige prenant ses racines dans le mystère de la terre pour venir s'épanouir en pleine lumière, porte fièrement son ventre fertile qui s'appuie sur des jambes solides comme des troncs et ses seins nombreux et généreux font disparaître sa tête. Un pénis, symbole de fécondation, ou d'autres membres semblent au contraire flotter librement sur la page comme doués de mouvement. Des bras démultipliés sortent d'un corps (celui de l'artiste elle-même), portant dans chaque main un objet symbolique tandis que des fils relient parfois de petits personnages ou objets informels, morceaux de rêve, bouts de sensations qui trouvent leur force expressive dans les contrastes et la dissonance. Une double démarche se fait jour : d'un côté l'artiste recherche une figure simple susceptible de contenir tout son univers (cercle,alebasse, caisse, voire utérus...), de l'autre elle veut libérer les corps en disloquant leurs formes jusqu'à les rendre évanescents dans l'espace...

C'est ainsi que, devenue maîtresse de ses techniques et de ses savoir-faire, elle se sent aujourd'hui libre dans le langage personnel qu'elle s'est construit, ayant su faire sortir de l'ombre ses démons, génies ou autres gourous, les apprivoisant et leur offrant les chemins de sa propre vie. Tout en se complaisant dans cet équilibre fragile des valeurs contrastées issues de ses origines ou acquises dans l'univers qu'elle a choisi, elle trouve dans la magie de l'art une harmonie propre à créer un monde qui lui ressemble.



Poupée volante, 2010
Grillage, plâtre, tissu, plume,
épingles, broderie
158 x 152 x 38 cm



Dévorée, 2008
Technique mixte
120 x 90 x 90 cm



Lunes, 2014
Broderie
140 x 140 cm







RESIDENCE

DU 2 JUIN AU 17 JUILLET 2015

C'est la quatrième expérience de Xuefeng Chen de travail en résidence (une première fois en Chine, puis deux autres en France). A cette occasion, elle reprend un personnage de la mythologie chinoise évoquant, dans un univers primitif ou enfantin au premier abord, l'état juste antérieur à la création du monde. Il s'agit de donner une apparence à des éléments invisibles appartenant au cosmos. Le *Hundun* paraît sortir du chaos originel au moment où le monde va prendre forme. Il contient la graine cosmique qui lui permet d'avoir en lui la connaissance intérieure mais son corps n'est pas défini, encore moins fini lorsqu'il meurt le septième jour de la création. L'artiste imagine plutôt un corps transparent « flottant » dans l'air, constitué d'éléments « libres » - petits ronds de soie transparents, cerclés de métal, s'agglutinant les uns aux autres et donnant la sensation de proliférer dans un mouvement et une forme imprévisibles. Au centre de chaque élément, les petits points de peinture verte donneront l'illusion d'un corps qui bouge, évoquant le mouvement de l'air, la vie primitive. Ce corps qui peut en contenir un autre avait déjà été réalisé par l'artiste sous une forme un peu différente dans son installation *Mémoire de feu*. Ici l'artiste cherche à s'appuyer sur le contraste entre la structure rigide du site (l'Usine Utopik, son lieu d'accueil, se présente comme un grand loft rectangulaire recouvert d'un toit de verre) et les éléments encore mous et indécis du personnage, pour dégager une atmosphère de commencement du monde dont les spectateurs seront partie prenante ! Sur les murs, quelques personnages tenant du métissage des mythologies de tous pays, dont le dessin, réalisé au pinceau chinois (un pinceau très fin et rigide), sera délicatement rehaussé de quelques points de broderie, contribueront au besoin de l'artiste d'exprimer la magie du cosmos.

O.C.

Hundun, 2015

Grillage, plâtre, soie, peinture, fils de laine
240 x 150 x 100 cm







Usine Utopik

- LES RÉSIDENCES -

L'Usine Utopik, dont le projet est porté par l'association Art et Design en Normandie (ADN), a trouvé un site idéal dans les anciennes serres horticoles de Tessy-sur-Vire. Le Centre de Création Contemporaine a pour mission de soutenir et de promouvoir les arts plastiques et l'écriture contemporaine. Ce projet s'intègre dans le programme culturel de la Région Basse-Normandie en devenant l'un des relais culturels régionaux.

Mises en place en 2010, les résidences d'artistes plasticiens offrent un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Xuefeng Chen est la trente cinquième artiste invitée en résidence pendant 45 jours.

L'aide à la création et à la diffusion favorise l'émergence de nouvelles pratiques artistiques. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public. Les résidences facilitent le développement local à travers un vaste programme d'actions de sensibilisation et d'initiation des publics (tables-rondes, lectures publiques, soirées thématiques, visites commentées, ateliers de pratique artistique). La création de l'Artotek est une initiative supplémentaire vouée à rapprocher les publics des différentes expressions de la création contemporaine. Toutes ces actions créent une véritable dynamique culturelle, en plein coeur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

Programmation : Usine Utopik

Président : Daniel Crespy

Directeur : Xavier Gonzalez

Assistante culturelle : Marie-Blanche Pron

Éditions Usine Utopik

Conception graphique : Marie-Blanche Pron

Photographies : Xuefeng Chen, Seo Hae Geun, Marie-Blanche Pron

Imprimé par : lesgrandesimprimeries.com

Catalogue édité à 1 000 exemplaires



Anaana, 2011
Grillage, plâtre, tissu, peinture
220 x 127 x 108 cm

USINE UTOPIK

Centre de Création Contemporaine
Relais Culturel Régional

La Minoterie
50420 Tessy-sur-Vire
Accès par l'autoroute A84, sortie 39 Tessy-sur-Vire
Accès par la D88, direction Pont-Farcy

Entrée gratuite
mercredi, samedi et dimanche
14h30 à 18h - sauf jours fériés
02 33 06 01 67
usineutopik@yahoo.fr

www.usine-utopik.com



